

SÉMINAIRE DE PROBABILITÉS (STRASBOURG)

PAUL-ANDRÉ MEYER

Une représentation de surmartingales

Séminaire de probabilités (Strasbourg), tome 8 (1974), p. 310-315

<http://www.numdam.org/item?id=SPS_1974__8__310_0>

© Springer-Verlag, Berlin Heidelberg New York, 1974, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire de probabilités (Strasbourg) (<http://portail.mathdoc.fr/SemProba/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>*

UNE REPRESENTATION DE SURMARTINGALES
par P.A. Meyer

Soit $(\Omega, \underline{\mathcal{F}}, P, \underline{\mathcal{F}}_t)$ un espace probabilisé muni d'une famille de tribus satisfaisant aux conditions habituelles, et soit (X_t) le potentiel engendré par un processus croissant intégrable prévisible (B_t) . On sait que (X_t) peut être borné sans que (B_t) le soit, l'inégalité $X_{t \leq c} \leq c$ pour tout t entraînant seulement que $E[B_t^k] \leq k!c^k$ pour k entier positif. GARSIA a posé le problème suivant : existe-t'il un processus croissant non nécessairement adapté (C_t) tel que l'on ait pour tout temps d'arrêt T $X_T = E[C_\infty - C_T | \underline{\mathcal{F}}_T]$, et qui soit borné? Un tel problème paraît inabordable à première vue, car on ne connaît aucun procédé permettant de choisir raisonnablement un processus croissant non adapté parmi tous ceux qui engendent X . Il se trouve cependant que le problème admet une réponse affirmative, le processus croissant en question s'obtenant comme sous-produit d'une formule explicite qui traîne dans l'article [1]. Il apparaît aussi, après coup, que le problème est étroitement lié à celui des décompositions multiplicatives des surmartingales.

Une remarque avant de commencer : si l'on perd l'adaptation, il n'y a aucune raison d'écrire $X_T = E[C_\infty - C_T | \underline{\mathcal{F}}_T]$; il est beaucoup plus simple d'introduire le processus décroissant $(D_t) = (C_\infty - C_t)$, et de se demander si toute surmartingale positive bornée est projection bien-mesurable d'un processus décroissant (non adapté) borné.

RESOLUTION DU PROBLEME

PROPOSITION. Soit (X_t) une surmartingale continue à droite, positive et majorée par 1. Soit (\dot{X}_t) la projection prévisible de (X_t) , et soit (B_t) le processus croissant prévisible engendrant (X_t) *. Alors (X_t) est projection bien-mesurable du processus décroissant non adapté suivant, majoré par 1

$$(1) \quad D_t = 1 - \exp \left(- \int_t^\infty \frac{dB_s^C}{1-\dot{X}_s} \right) \prod_{t < s \leq +\infty} \left(1 - \frac{\Delta B_s}{1-\dot{X}_s} \right)$$

où (B_t^C) est la partie continue de (B_t) .

* On ne suppose pas que X est un potentiel, et on fait les conventions usuelles : $X_\infty = 0$, $X_{\infty-} = \lim X_t$, $\dot{X}_\infty = 0$, $B_\infty - B_{\infty-} = X_{\infty-}$, qui permettent d'avoir la formule usuelle $X_t = E[B_\infty - B_t | \underline{\mathcal{F}}_t]$

DEMONSTRATION. Nous allons d'abord supposer que (X_t) est majoré par $1-\varepsilon$ ($\varepsilon > 0$). Dans ce cas, il n'y a aucune difficulté d'intégrabilité quant à $\int_u^v \frac{dB_s}{1-X_s}$, et nous introduirons le processus croissant prévisible intégrable

$$(2) \quad A_t = \int_0^t \frac{dB_s}{1-X_s}$$

Si T est un temps d'arrêt prévisible, nous savons que $\Delta B_T = X_{T-} - E[X_T | \mathcal{F}_{T-}] = X_{T-} - \dot{X}_T \leq 1 - \varepsilon - \dot{X}_T$, d'où l'on tire $\Delta A_T \leq 1 - \varepsilon$. Comme les sauts de (A_t) peuvent être épuisés par des temps d'arrêt prévisibles, on a identiquement $\Delta A_t \leq 1 - \varepsilon$, et aussi $\Delta A_t \leq \Delta B_t / \varepsilon$. On peut donc introduire le processus décroissant suivant, où le produit infini est convergent et ne comporte que des termes strictement positifs

$$(3) \quad M_t = \exp(-A_t^c) \prod_{s \leq t} (1 - \Delta A_s)$$

On a $M_0 = 1$, (M_t) ne s'annule jamais, et (M_t) est prévisible : pour le voir, décomposer (A_t^c) en (A_t^c) et une somme de processus croissants prévisibles à un seul saut. (M_t) est solution de l'équation différentielle $dM_s/M_{s-} = -dA_s$. Nous posons enfin

$$(4) \quad C_t = M_\infty \left(\frac{1}{M_t} - 1 \right), \quad D_t = C_\infty - C_t = 1 - \frac{M_\infty}{M_t}$$

Le processus (D_t) est celui qui est donné par la formule (1). Incidemment, le raisonnement précédent montre, lorsque (X_t) est seulement majoré par 1, que tous les facteurs du produit infini de (1) sont positifs (mais certains peuvent être nuls, ceux pour lesquels $X_{s-} = 1$, $\dot{X}_s < 1$).

Nous vérifions que (X_t) est projection bien-mesurable de (D_t) . Pour alléger les notations, nous montrerons seulement que $X_0 = E[D_0 | \mathcal{F}_0] = E[1 - M_\infty | \mathcal{F}_0]$. Nous écrivons

$$(5) \quad E[1 - M_\infty | \mathcal{F}_0] = E\left[\int_0^\infty -dM_s | \mathcal{F}_0\right] = E\left[\int_0^\infty M_{s-} dB_s - \dot{X}_s dM_s | \mathcal{F}_0\right]$$

où nous avons utilisé la formule $dM_s = -M_{s-} dA_s$, ou $(1 - X_s) dM_s = -M_{s-} dB_s$. Le processus $(B_\infty - B_t)$ admet (\dot{X}_t) comme projection prévisible ; le processus (M_t) étant prévisible, le dernier membre de (5) est égal à

$$\begin{aligned} E\left[\int_0^\infty M_{s-} dB_s - (B_\infty - B_t) dM_s | \mathcal{F}_0\right] &= E\left[\int_0^\infty d(M_s B_s) - B_\infty dM_s | \mathcal{F}_0\right] \\ &= E[B_\infty B_\infty - B_\infty (M_\infty - 1) | \mathcal{F}_0] = E[B_\infty | \mathcal{F}_0] = X_0 \quad (\text{cqfd}). \end{aligned}$$

Cela achève le cas où X est majoré par $1 - \varepsilon$. Pour passer au cas général, nous prenons $\lambda \in]0, 1[$ et nous appliquons le résultat qui précède à λX , qui nous apparaît comme projection bien-mesurée.

$$(6) \quad D_t^\lambda = 1 - \exp\left(-\int_t^\infty \frac{\lambda dB_s^c}{1-\lambda X_s}\right) \prod_{s>t} \left(1 - \frac{\lambda \Delta B_s}{1-\lambda X_s}\right)$$

Lorsque $\lambda \uparrow 1$, D_t^λ , processus décroissant continu à droite, croît vers un processus décroissant continu à droite. Une interversion d'inf montre que ce processus décroissant n'est autre que (D_t) , et la proposition est établie.

REMARQUE . (X_t) est aussi projection bien-mesurable de $\frac{1}{\lambda} D_t^\lambda \neq D_t$. On constate bien l'absence d'unicité.

UNE VARIANT DU PROBLEME

Considérons un processus croissant (B_t) adapté et continu à gauche, tel que $B_{0-}=0$ (mais pouvant comporter un saut en 0). Considérons la surmartingale non continue à droite (X_t) telle que

$$(7) \quad X_T = E[B_\infty - B_T | \mathcal{F}_T] \text{ pour tout temps d'arrêt } T$$

(c'est une surmartingale "régulière" : $T_n \uparrow T \Rightarrow E[X_{T_n}] \downarrow E[X_T]$). Supposons (X_t) bornée par 1 : est ce que (X_t) est projection bien-mesurable d'un processus décroissant continu à gauche borné par 1, analogue à (1) ? La réponse est affirmative, et nous donnerons simplement la formule :

$$(8) \quad D_t = 1 - \exp\left(-\int_t^\infty \frac{dB_s^c}{1-X_s}\right) \prod_{s \geq t} \left(1 + \frac{\Delta B_s}{1-X_s}\right)^{-1}$$

GENERALISATION DU PROBLEME DE GARSIA

Nous posons maintenant le problème suivant : soit (X_t) une surmartingale positive engendrée par (B_t) , et soit $X^* = \sup_t X_t$. Existe-t'il un processus décroissant non adapté (D_t) dont la projection bien-mesurable soit X , et qui soit majoré par X^* ? Nous allons établir ce résultat, en commençant par un calcul formel beaucoup plus général.

Soit (L_t) un processus quelconque, mais mesurable et positif, dont la projection prévisible (\dot{L}_t) majore (X_{t-}) , pour $t > 0$: il suffit bien entendu que (L_t) lui même majore (X_{t-}) . Posons, à la manière du début de cet exposé

$$(9) \quad A_t = \int_0^t \frac{dB_s}{L_s - X_s} \quad \text{processus croissant prévisible}$$

de sorte que $\Delta A_t = (X_{t-} - \dot{X}_t) / (\dot{L}_t - \dot{X}_t) \leq 1$ sur tout graphe prévisible. Puis

$$(10) \quad M_t = \exp(-A_t^c) \prod_{s \leq t} (1 - \Delta A_s) \quad \text{processus décroissant prévisible}$$

et enfin

$$(11) \quad D_t = \frac{1}{M_t} \int_t^\infty -L_s dM_s$$

processus non adapté, qui (M étant prévisible) a même projection bien-mesurable que

$$(12) \quad D'_t = \frac{1}{M_t} \int_t^\infty -\dot{L}_s dM_s .$$

Un calcul formel en tout point semblable à celui du paragraphe 1 montre que la projection bien-mesurable de (D'_t) - et donc de (D_t) - est (X_t) , sous réserve que (9) soit fini et que ses sauts soient <1 . D'autre part , nous avons en intégrant par parties

$$D_t = \frac{1}{M_t} [M_t L_t - M_\infty L_\infty + \int_t^\infty M_s dL_s]$$

Si $L_t=L$, une v.a. constante, ce processus est décroissant, et majoré par L .

Nous appliquons alors, comme dans la première partie, ces résultats à la v.a. $L=X^*$, et au processus λX , $0<\lambda<1$. Le processus (\dot{L}_s) majore le processus $X_{s-}^* = \sup_{u < s} X_u$. Le processus $(Y_t) = (X_t^* - \lambda X_t)$ a des trajectoires c.à d.l. à g. : pour tout intervalle $[0,t]$, il existe donc un point u tel que $Y_u(\omega)$ ou $Y_{u-}(\omega)$ soit égal à la borne inférieure b de $Y(\omega)$ sur $[0,t]$. Cette borne inférieure n'est donc nulle que si $X_u^*(\omega)$ ou $X_{u-}^*(\omega)=0$, ce qui ne peut avoir lieu que si $X_0(\omega)=0$, donc $B_\infty(\omega)=0$ (car $X_0=E[B_\infty | \mathcal{F}_0]$). De sorte que le processus (A_t) est bien un vrai processus croissant, à sauts <1 , et que le calcul peut se justifier rigoureusement. On fait ensuite tendre λ vers 1.

LIEN AVEC LES DECOMPOSITIONS MULTIPLICATIVES

Revenons au problème initial. Au lieu de porter notre attention sur la surmartingale positive (X_t) bornée par 1, portons la sur la sousmartingale positive $1-X_t=Y_t$, projection bien-mesurable du processus croissant $H_t=1-D_t$, continu à droite. Le processus croissant prévisible (B_t) est caractérisé par le fait que $B_0=0$, et que Y_t-B_t est une martingale, mais ici nous n'avons plus de convention agréable relative à $+\infty$, et nous conviendrons que $B_\infty=B_{\infty-}$. Le dernier facteur du produit (1) s'écrit $1-X_{\infty-}=Y_{\infty-}$ (que nous écrirons simplement Y_∞). Dans ces conditions, nous avons

$$(13) \quad H_t = \exp \left(- \int_t^\infty \frac{dB_s}{Y_s} \right) \prod_{t < s < \infty} \left(1 - \frac{\Delta B_s}{Y_s} \right) \cdot Y_\infty$$

Sous cette forme, le fait que (Y_t) soit majorée par 1 n'apparaît plus du tout. Noter qu'en un temps prévisible T $1 - \frac{\Delta B_T}{Y_T} = \frac{Y_{T-}}{Y_T} =$

$(1 + \frac{\Delta B_T}{Y_{T_-}})^{-1}$, de sorte que l'on a aussi

$$H_t = \exp\left(-\int_{T_-}^{\infty} \frac{dB_s^c}{Y_{s-}}\right) \prod_{s < t} \left(1 + \frac{\Delta B_s}{Y_{s-}}\right)^{-1} \cdot Y_\infty$$

Introduisons le processus décroissant (prévisible)

$$(14) \quad \bar{K}_t = \exp\left(-\int_0^t \frac{dB_s^c}{Y_{s-}}\right) \prod_{s \leq t} \left(1 + \frac{\Delta B_s}{Y_{s-}}\right)^{-1}$$

Un raisonnement fait plus haut (remplacement de Y_t par $Y_t + \varepsilon$, puis $\varepsilon \downarrow 0$) montre que (H_t) est toujours continu à droite : la limite d'une suite décroissante de processus croissants continus à droite est continue à droite. D'autre part, le produit $H_t \bar{K}_t$ ne dépend pas de t , il garde une valeur constante U : si l'on pose $K_t = \bar{K}_{t+}$, on a encore $H_t K_t = U$, et $U \leq Y_\infty$: si (Y_t) est uniformément intégrable, on a alors

$$+\infty > E[U|F_{\leq t}] = E[H_t K_t | F_{\leq t}] = K_t E[H_t | F_{\leq t}] = K_t Y_t$$

d'où, formellement, la décomposition multiplicatif $Y_t = K_t^{-1} E[U|F_{\leq t}]$ de la sousmartingale (Y_t) en un produit d'une martingale et d'un processus croissant (décomposition formelle, car on ignore si K_t peut s'annuler, et ce qui arrive alors : cela mérite certainement d'être étudié). Cette décomposition des sous-martingales positives a la même forme que celle qui figure dans [2] pour les surmartingales positives.

LIEN AVEC LES FONCTIONNELLES MULTIPLICATIVES

Revenons au cas où (X_t) est une surmartingale positive majorée par 1, mais prenons la d'une forme spéciale : soit ξ_t un processus de Markov droit à valeurs dans un espace d'états E , et soit f une fonction excessive (potentiel de la classe (D)) majorée par 1. Nous prendrons $X_t = f \circ \xi_t$, et (B_t) sera une fonctionnelle additive prévisible. La projection \dot{X}_t pourra s'expliquer de la manière suivante : on désigne par \overline{E} un compactifié de RAY de E , par (P_t) le semi-groupe de RAY correspondant, par ξ_{t-} les limites à gauche prises dans \overline{E} . Alors pour $t > 0$ on a $\dot{X}_t = P_0 f \circ \xi_{t-}$. Dans ces conditions, lorsque f est majorée par $1 - \varepsilon$, le processus (M_t) de la formule (3) est une fonctionnelle multiplicative, et la représentation de (X_t) que nous avons obtenue est de la forme $f = P_R 1$, où R est le temps terminal associé à (M_t) ; quant au processus décroissant non adapté (D_t) , il est continu à droite et homogène, i.e. coprévisible au sens d'AZEMA. Lorsque f est seulement majorée par 1, la représentation $f = P_R 1$ et le caractère coprévisible de (D_t) restent valables (cf. [1], dont les restrictions bizarres ont été levées dans les pages précédentes).

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. P.A.Meyer. Quelques résultats sur les processus de Markov.
Invent. Math. 1, 1966, p.101-115.
- [2]. -- . On the multiplicative decomposition of positive super-martingales. Markov processes and potential theory, edited by J.Choover. Wiley New York 1967, p. 103-116.